



FLASH BOURSIER

EUR/CHF – CHANGEMENT DE TENDANCE ?

Situation générale

En résumé :

L'euro repasse au-dessus de CHF 1.20

Allocation attendue de M. Jordan ce vendredi

Pour la première fois depuis janvier 2015, le taux de change EUR/CHF a dépassé le niveau de 1.20 franc suisse pour 1 euro, qui était historiquement la barrière la plus défendue dans le marché des devises. La Banque Nationale Suisse (BNS) avait soutenu son taux de change minimum jusqu'au début de l'année 2015 en achetant massivement la monnaie unique. Le retour au fameux niveau de 1.20 est un soulagement pour la BNS. En revanche, elle reste supportrice d'un franc plus faible à long terme. Pour cette raison, dans une première déclaration à Bloomberg, le président Thomas Jordan a annoncé que la BNS ne changera pas sa politique monétaire, car la situation reste « fragile » et « vulnérable ». La politique monétaire de la BNS demeure expansionniste avec les taux d'intérêt négatifs et se garde le droit d'intervenir sur le marché des changes si nécessaire. L'allocation de M. Jordan ce vendredi est très attendue.

On peut spéculer sur les raisons de la baisse du franc suisse mais les experts en devises avaient depuis un moment souligné que le franc n'agissait plus comme monnaie de refuge. Malgré les risques géopolitiques, peu d'argent supplémentaire a afflué en Suisse. De plus, les capitaux étrangers sont en train de quitter le franc pour l'euro suite à la normalisation de la politique monétaire de la Banque Centrale Européenne.

Depuis l'été dernier, l'euro s'est renforcé de plus de 10% contre le franc suisse. Quelles sont les effets sur les entreprises suisses ? En principe un euro plus fort est une bonne nouvelle pour ces dernières et surtout pour les petites et moyennes capitalisations. Ces entreprises génèrent une forte proportion de leurs ventes en euro et voient leur compétitivité augmenter par rapport à leurs pairs européens. Les Blue Chips sont plus globales dans leurs activités et ne sont pas uniquement exposées au taux EUR/CHF.

Avec ce retour à 1.20, les spécialistes sont assez divisés sur l'évolution du cours. Certains suggèrent que la hausse au-dessus de ce niveau pourrait déclencher une certaine euphorie pour atteindre des niveaux de 1.25. D'autres suggèrent une vague de prises de bénéfices avec une baisse vers les 1.15 et que le « plancher » d'alors serait le nouveau « plafond » d'aujourd'hui. Nous sommes d'avis que le potentiel d'appréciation de l'EUR/CHF à un niveau supérieur à 1.20 est limité.



L'indice reste sagement au milieu de sa bande de consolidation, avec un bon support à 8'500 points et dans l'attente de passer à la hausse sa résistance à 9'000 points.

L'essentiel en bref

	USD/CHF	EUR/CHF	SMI	EURO STOXX 50	DAX 30	CAC 40	FTSE 100	S&P 500	NASDAQ	NIKKEI	MSCI EMERGING MARKETS
Dernier	0.97	1.20	8'807.80	3'494.20	12'540.50	5'412.83	7'368.17	2'670.14	7'146.13	22'162.24	1'168.24
Tendance	↑	↑	↑	↑	↑	↑	↑	→	→	↑	→
%YTD	0.03%	2.38%	-6.12%	-0.28%	-2.92%	1.89%	-4.16%	-0.13%	3.52%	-2.65%	0.85%



FLASH BOURSIER

TITRES SOUS LA LOUPE



ABB

(ISIN : CH0012221716, prix : CHF 23.68)

ABB a publié ses résultats au 1er trimestre qui s'avèrent être les meilleurs des trois dernières années. Ajustés des éléments de change et d'acquisition, le chiffre d'affaires s'inscrit en hausse de 1% et les entrées de commandes de 6%.

Le bénéfice net se replie de 21% mais cette pseudo contre-performance n'est pas une. En effet, le bénéfice du 1er trimestre 2017, servant de base au calcul, avait été grandement favorisé par la vente des câbles à haute tension.

Le point à retenir de cette publication est sans conteste le redressement de la division « Power grids » (équipements pour réseaux électriques) dont les marges flirtent avec l'objectif de minimum 10% fixé par la direction (actuellement 9.7%). Cette division qui a fait l'objet de toutes les polémiques attisées par le fonds activiste Cevian Capital souhaitant sa scission, reprend enfin des couleurs. De quoi donner raison à « l'entêtement » de la direction qui a lutté pour la conserver au sein du groupe.

La publication a été très bien accueillie par le marché. ABB dispose d'un bilan très solide et nous apprécions tout particulièrement son positionnement qui devrait bénéficier du développement et de l'intégration des nouvelles sources énergétiques ainsi que de la robotisation des infrastructures industrielles.

Acheter, objectif : CHF 28.-

Danone

(ISIN : FR0000120644, prix : EUR 66.38)

Le groupe a annoncé des résultats trimestriels solides avec une croissance interne au plus haut depuis fin 2014. Les ventes du 1er trimestre ont atteint 6.1 milliards d'euros.

Le leader des produits laitiers français enregistre une croissance organique meilleure que prévue de 4.9% alors que le consensus des analystes tablait plutôt sur une croissance autour de 3.9%. Cette forte progression repose en partie sur la consommation de lait infantile en Chine en forte hausse, notamment depuis l'arrêt de la politique de l'enfant unique par le gouvernement.

Cela faisait longtemps que Danone n'avait pas affiché une amélioration simultanée dans toutes les divisions. Le groupe a par ailleurs confirmé viser une croissance à deux chiffres du bénéfice net par action sur l'ensemble de l'année 2018.

Ces chiffres devraient contribuer à la réalisation de leur objectif de croissance du chiffre d'affaires et d'amélioration de leurs marges opérationnelles à horizon 2020, malgré la hausse de l'inflation des matières premières et la volatilité de certaines devises. Ces résultats devraient renforcer la confiance des investisseurs. La valorisation reste attractive à 16 fois les bénéfices estimés 2019.

Objectif : EUR 75.-

Auteurs :

Jean-Paul Jeckelmann,
CIO, CFA

René Morgenthaler,
MBA

Françoise Mensi,
Dr. ès sc. éco.

Pierre-François Donzé,
Licencié HEC

Julien Stähli,
MBF Boston University

Valentin Girard,
CFA

Contact :

Banque Bonhôte & Cie SA
2, quai Ostervald
2001 Neuchâtel / Suisse
T. +41 32 722 10 00
info@bonhote.ch
www.bonhote.ch

f facebook.com/
banquebonhote

in linkedin.com/company/
banque-bonh-te-&-cie-sa

twitter.com/
alexvincent

Ce document, purement informatif, se base sur des informations récoltées auprès de sources considérées comme fiables et à jour, sans garantie d'exactitude ou d'exhaustivité. Les marchés et produits financiers sont par nature sujets à des risques de pertes importants qui peuvent s'avérer incompatibles avec la tolérance au risque du lecteur. Les performances passées reflétées dans ce document ne sont pas des indicateurs de résultats pour le futur. Ce document ne constitue pas un conseil ou une offre d'achat ou de vente de titres ou de quelque produit financier que ce soit à l'intention du lecteur et n'engage ainsi en aucun cas la responsabilité de la Banque. La Banque se réserve le cas échéant le droit de s'écarter des avis exprimés dans ce document, notamment dans le cadre de la gestion des mandats de ses clients et de la gestion de certains placements collectifs. La Banque est une banque suisse soumise à la surveillance et à la réglementation de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA). Elle n'est ni au bénéfice d'une autorisation, ni surveillée par un régulateur étranger. Par conséquent, la diffusion de ce document hors de Suisse, comme la vente de certains produits à des investisseurs résidents ou domiciliés hors de Suisse, peuvent être soumis à des restrictions ou à d'éventuelles interdictions en vertu de lois étrangères. Il incombe au lecteur de se renseigner quant à son statut à cet égard et de respecter les lois et règlements qui le concernent. Nous vous conseillons de consulter des conseillers professionnels qualifiés notamment en matière juridique, financière et fiscale pour déterminer votre position par rapport au contenu de la présente publication.